

Homélie - 25° dimanche ordinaire A
Dimanche 20 SEPTEMBRE 2026

Évangile (Mt 20, 1-16)

Alors Pierre prit la parole et dit à Jésus : « Voilà que nous avons tout quitté pour te suivre : alors, qu'est-ce qu'il y aura pour nous ? Jésus leur déclara : « ... Beaucoup de premiers seront derniers, beaucoup de derniers seront premiers. »

En effet, le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne.

Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : 'Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste.' Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même.

Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : 'Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?' Ils lui répondirent : 'Parce que personne ne nous a embauchés.' Il leur dit : 'Allez à ma vigne, vous aussi.'

Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : 'Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers.' Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : 'Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !'

Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : 'Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?' C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Dieu, super patron ?

Les trois premières lignes avec la fameuse question de Pierre et la réponse générale de Jésus ne sont pas lues à l'église le dimanche... Quel dommage ! Car comment comprendre cette drôle d'histoire racontée par Jésus en-dehors de ce contexte... !?

Dimanche dernier, les disciples demandaient à Jésus : « Qui est le plus grand dans le Royaume de Dieu ? » Décidément, cette question obsède les amis de Jésus... mais nous aussi peut-être ! t Jésus leur rétorque : C'est la brebis égarée, le frère, la sœur perdus... C'est eux qui doivent être les premiers ! Mettez-les au centre de tous vos soucis. Cherchez-les, recherchez-les. Apprenez à vous réconcilier avec eux. Parlez avec eux de manière à les « gagner » et non pas de les perdre encore plus... Aïe quel grand art... combien difficile !

Étonnement ! Étonnement ! de la part des disciples... !

Pierre sent le vent... et crie la question qu'il a sur le cœur : « **Et nous... quelle sera alors notre place... Si des misérables prennent celle dont nous avons rêvé... la première ... alors, qu'en sera-t-il de nous qui... ?** » Il comprend vite, Pierre.

Et Jésus leur raconte cette célèbre histoire du patron fou qui... qui traite les vauriens de la dernière heure comme les vertueux de la première ! **Et là, c'est le scandale ! Car cela va les toucher les premiers...** Justement, il n'y a pas de premiers...

Vous avez, chers amis, partout des patrons et des employés... des premiers et... ... vous êtes ou avez été vous-mêmes patrons...ou maltraités par un patron... Mais il nous faut des patrons... Et vous faites de Dieu aussi un patron... le super patron des patrons un patron qui a le plein pouvoir... Et vous espérez vous qui êtes là depuis la première heure que vous aurez la prime... Et voilà : Dieu, super patron... OUI... mais pas du tout comme vous l'imaginez...

Mais que nous dit vraiment l'histoire ?

- D'abord, qu'il n'y a qu'un seul salaire, le même pour tous...
Est-ce là une bonne nouvelle ? Nous aimons tant nous prendre pour des « extrawerschts », des privilégiés... qui seuls iront au paradis ou qui auront des fauteuils plus confortables... !
- Or, il n'y a qu'un seul « salaire » pour tous sans exception... Il n'y a pas de paradis d'Allah, de wishnou, ou alors de pas de paradis du tout (pour ceux qui n'y croient pas)... Il n'y a qu'un paradis pour tous... qu'un sens véritable à la vie... qu'un accomplissement... et c'est le Royaume du Christ... l'union en Dieu des mystiques... la Table du Royaume où Dieu mettre le tablier pour nous servir tous... Est-ce bien là la vision, le sens que nous donnons à notre vie, nous qui nous prétendons chrétiens... ? N'est-ce pas la grande idée du christianisme ? Est-ce qu'elle est la nôtre ? En sommes-nous les témoins ?
- Combien de chrétiens depuis le concile Vatican II se plaignent et rejoignent les intégristes en accusant l'Eglise de laxisme... parce que d'autres qui ne sont même pas chrétiens pourraient avoir de meilleurs parts au ciel.... ! Et font du sur-place dans un égoïsme confortable bercé par le latin... Suivons le Christ sans attendre de récompense... Et rendons grâces à Dieu si nous voyons des choses à faire alors que d'autres apparemment ne les voient pas...
- Jésus se moque de nos états d'âme mais nous presse de le suivre, de donner aujourd'hui du sens et du sel à la vie... de vivre tout simplement... Si des vauriens nous précèdent... dans le Royaume... Eh bien, ce sera drôle... il y aura plein de choses à découvrir.. Il faudra bien occuper l'éternité !... Et puis, après tout, il vaudra mieux que ce soit enfin Lui, le patron... et pas nous ! Parce que si non... ça va encore être le désordre là-haut ! Ça suffit comme ça !?
- **Cette « justice de Dieu » commence maintenant !**
Oui, avec le maître du domaine parlons maintenant avec les « derniers »... ceux qui sont encore là à rien faire à 5h du soir ! C'est scandaleux pour tous les gens « bien », les bons paroissiens, les bons chrétiens, tous ceux qui n'ont rien fait de mal... pour nous tous en somme ! Mais c'est ça, le Royaume de Dieu ! Et ça doit être cela, l'Eglise !
- **Obéissons à l'invitation à changer d'attitude envers « les pauvres »...**
« Oui, mais bon... il l'a voulu... il a vécu comme ça... Il n'avait qu'à... faire comme nous..., » disons-nous, bons apôtres... Mais justement, il ne l'a pas fait... ou il ne le pouvait pas... ou il ne le voulait pas... mais maintenant, il est là... Et c'est lui que le maître n'envoie travailler qu'une heure... et lui donne encore plus qu'à vous... Fou, ce Dieu-là ? C'est le nôtre !
Oui, oui, les prêtres nous ont bien raconté que les vauriens qui se repentent au dernier moment, juste avant le dernier souffle... un bon gros repentir... au détour d'une extrême onction... ou d'une grâce in extremis... en bien... nous précéderont dans le Royaume, nous les bons pratiquants... ! Et c'est vrai, ils avaient raison, ces prêtres ! Et que ce sera drôle, tous ces sprints pour remporter la coupe !

Ce Dieu n'est pas juste ! Eh bien, non, il ne connaît pas « notre » justice... Ou alors... ou alors quoi ? Eh bien, nous ne savons pas complètement tant cela nous dépasse... Admettons-le... L'espace infini entre nos possibilités et celles de Dieu n'est-il pas le lieu de notre liberté ?

Faut-il renoncer à la justice terrestre, celle des hommes ? Certainement pas et la réalité nous le dit tous les jours... mais n'est-elle pas à tempérer... N'a-t-elle pas besoin de se laisser travailler par la justice de Dieu, celle qui n'assimile pas totalement le pécheur à son mal... et qui accompagne de façon à ce chacun puisse marcher vers la « justesse » de la vie à laquelle il est appelé... ?... La société qui oublie cela ne court-elle pas vers une barbarie encore plus grande ?